

**NOTES COMPLEMENTAIRES  
CONCERNANT L'INVASION 1968 DU CASSENOIX  
(*Nucifraga caryocatactes*)  
(DEUXIEME PERIODE : OCTOBRE  
ET NOVEMBRE).**

par J. TRICOT.

### 1. Introduction.

Depuis la rédaction de la synthèse couvrant la période juillet à septembre (*Avés*, 5 : 146-156), la COA n'a cessé de recevoir des données d'observation ou de capture de Cassenoix. A la date de 5 I 1969, les informations, recueillies depuis le début de l'invasion, s'élevaient à 840. Les rapports récents, s'ils apportent une série d'observations nouvelles, se répartissant notamment au cours de la période analysée précédemment, ne font que confirmer — à quelques précisions ou nouveautés près — ce qui a déjà été décrit concernant les biotopes, les modes de chasse et le régime alimentaire.

### 2. Compléments à la période de juillet à septembre.

Deux observations nouvelles — La Gleize (Ardenne), 1 ex le 21 VII et Lommel (Limbourg), 1 ex le 28 VII — s'ajoutent aux trois déjà citées pour la période fin juillet et *confirment* bien que l'amorce de l'invasion se situe durant la dernière décade de ce mois. L'observation plus précoce d'1 ex à Mussy (Lorraine), le 2 VII, réalisée par un garde-forestier ne connaissant pas l'espèce mais fournissant une description parfaitement acceptable, permet de *supposer* la présence d'avant-gardes dès le début du troisième trimestre. Nous ne voulons et ne pouvons rejeter a priori une donnée encore plus hâtive : l'observation d'un Cassenoix dans la région de Bouillon à fin mai réalisée par un autre garde-forestier, confirmant par la suite l'identification de l'espèce lors d'observation réalisée en septembre.

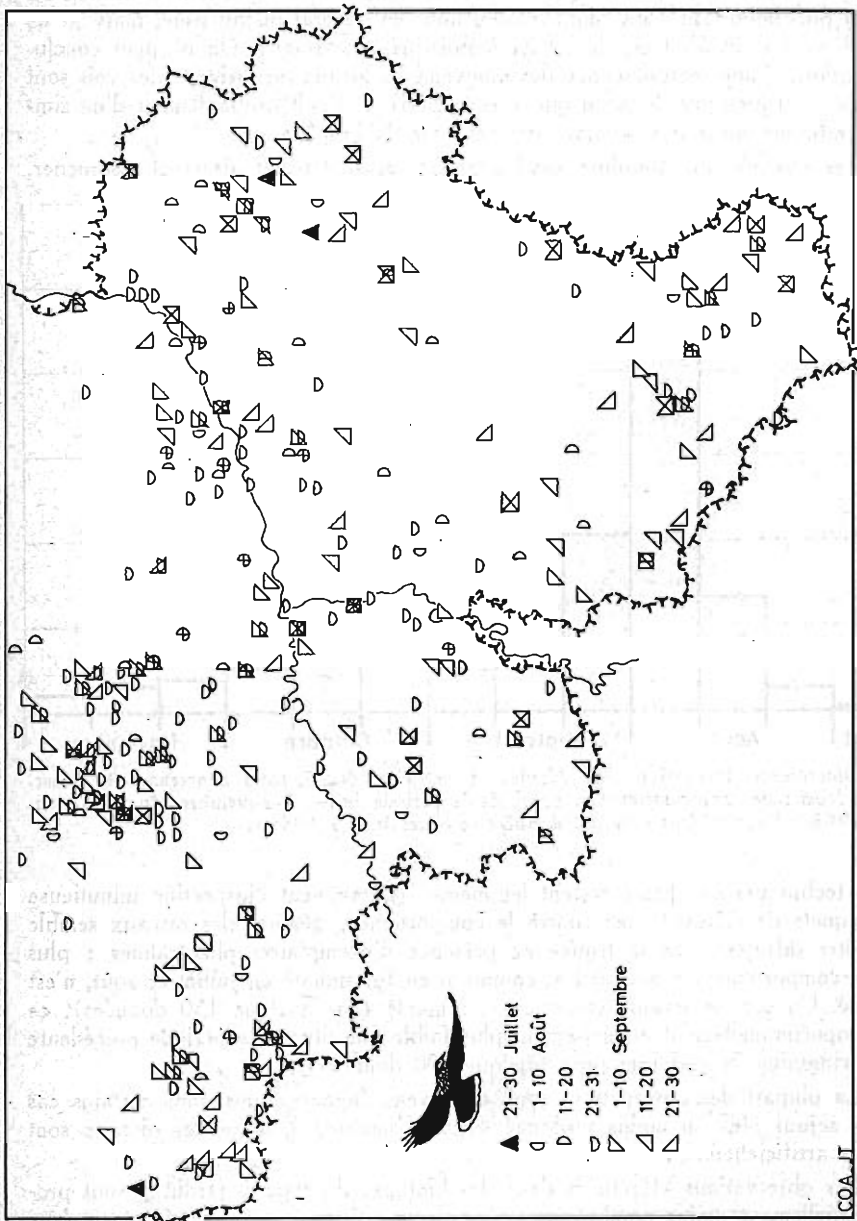
La *carte 1* fournit la mise à jour de la répartition géographique des données pour la partie wallonne du pays et la région bruxelloise au sens large. Elle confirme ce qui en a été dit précédemment, notamment l'absence de données en provenance de la dorsale anticlinoriale de l'Ardenne.

Le *diagramme* synthétise l'évolution du nombre de données, les parties grises se rapportant aux apports fournis par les collaborateurs occasionnels alertés par la voie de la presse.

### 3. Période d'octobre et novembre.

Au fil des semaines, les Cassenoix se font de plus en plus rares, et cela suivant une dégression progressive (voir le *diagramme*). La répartition géographique des données (voir *carte 2*) montre toujours une dissémination couvrant l'ensemble des régions.

C'est isolés que les oiseaux sont signalés dans la quasi totalité des cas. Les rassemblements sont exceptionnels et de faible importance : Laneffe, 4 ex début



Carte 1. Invasion 1968 du Cassenois (*Nucifraga caryocatactes*). Répartition géographique des données, par tranches décennales, au cours de la période juillet à septembre (d'après l'ensemble des données récoltées le 5 I 1969).

X ; Croix-Scaille, 4 ex le 17 X ; Bihain, une cinquantaine d'oiseaux par groupes de 2 à 5 ex ; Bomal-sur-Ourthe, 5 ex le 30 X ; Oignies, 5 ex le 2 XI.

Par rapport à la période précédente, le nombre d'observations d'oiseaux au vol est plus important (une quinzaine en tout, en général oiseau isolé, mais 33 ex au vol, vers le Nord-Ouest, le 27 XI à Bois-Seigneur-Isaac). On ne peut conclure, a priori, à une recrudescence des mouvements locaux ou dirigés (des vols sont décelés aussi bien vers le Nord que vers le Sud). Il s'agit probablement d'un simple conditionnement des observateurs vis-à-vis de l'espèce.

Les oiseaux sont toujours aussi confiants et se laissent aisément approcher.

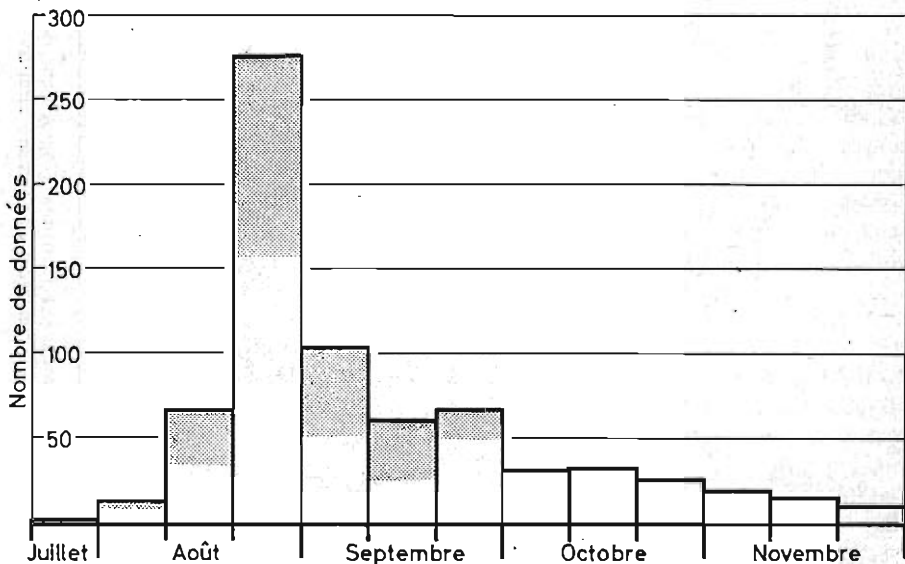
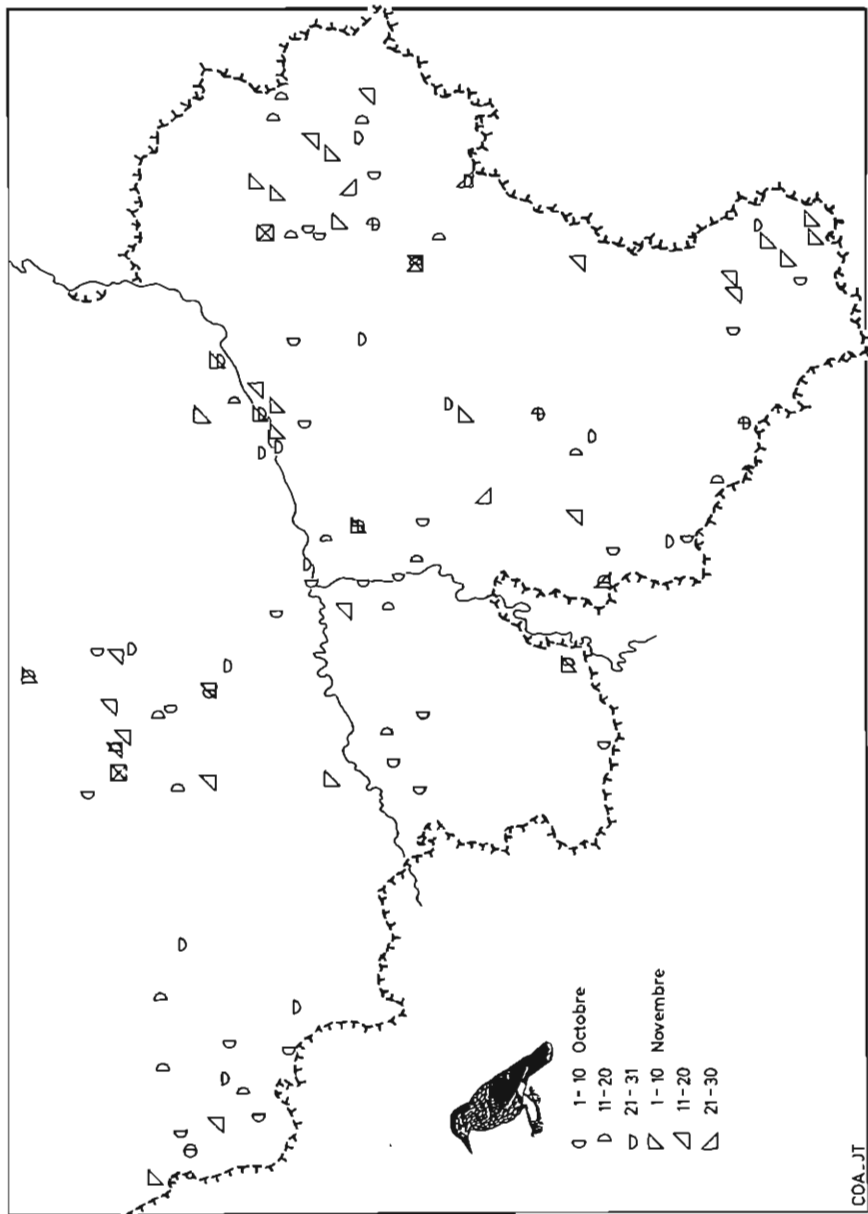


Diagramme. Evolution, par décades, du nombre des données concernant le Casse-noix (*Nucifraga caryocatactes*) au cours de la période juillet à novembre, durant l'invasion 1968 (d'après l'ensemble des données récoltées le 5 I 1969).

Si les techniques de chasse restent les mêmes (notamment l'inspection minutieuse des piquets de clôture), par contre le comportement général des oiseaux semble bien être différent. On se trouve en présence d'exemplaires plus calmes : plus aucun comportement « anormal », comme il en fut signalé en juillet et août, n'est indiqué. Un seul et unique cadavre est ramassé (sur quelque 150 données), ce qui proportionnellement est nettement plus faible que durant la période précédente (une vingtaine de cadavres pour quelque 600 données).

La plupart des observations sont à nouveau fugaces, mais dans certains cas il y a séjour plus ou moins prolongé surtout, semble-t-il, là où les oiseaux sont nourris artificiellement.

Les observations effectuées dans des biotopes du type « jardin » sont proportionnellement moins nombreuses ; les oiseaux se tiennent de préférence dans les forêts et en lisière des bois. Lors d'une battue de chasse, un exemplaire est tiré dans un champ de maïs. Une autre observation se déroule dans une culture de haricots.



Carte 2. Invasion 1968 du Casseaux (*Nucifraga caryocatactes*). Répartition géographique des données, par tranches décadaires, au cours de la période octobre et novembre (d'après l'ensemble des données récoltées le 5 I 1969).

Aucune nouvelle précision ne vient étoffer l'éventail du régime alimentaire. La récolte des noisettes (particulièrement nombreuses cette année) tombées sur le sol est fréquemment observée, suivie de l'envol et de la décortication, à grands coups de becs, du fruit coincé dans une fente ou une branche fourchue. Signalons la recherche d'insectes dans les crevasses du mur d'un bâtiment. L'analyse d'un excrément cylindrique (5 mm de diamètre, 25 mm de longueur) fournit : 1 petit coléoptère, 1 araignée, 2 graines ridées (7x4x3 mm), 2 (?) bourgeons, 1 graine de pin et de nombreux morceaux d'ailettes de graines d'épicéa. (H. de Wavrin).

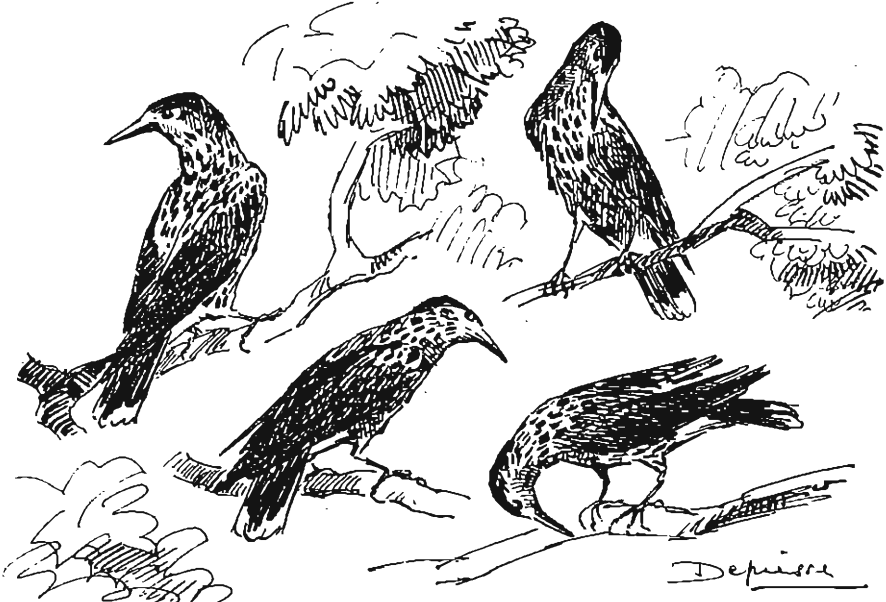
#### 4. Conclusions.

En octobre et novembre, les Cassenoix se font progressivement de plus en plus rares sur l'ensemble de la région considérée. Le comportement des oiseaux se stabilise et redevient normal. Il semble que l'on se trouve en présence d'oiseaux en bonne condition physique et psychique, contrairement à ce qui avait été observé précédemment. Cependant, la diminution constatée ne peut être expliquée (départ progressif ou élimination successive sur place). De plus, aucun apport nouveau n'est mis en évidence. *Il faut attendre les résultats du baguement qui fourniront certainement des éclaircissements concernant le déroulement des mouvements de grande amplitude.*

#### Remerciements (suite).

Barnich, Bassée, Bateur, Berlage, Blaise, Boin, Bouté, Brayce, Carpin, Charlier, Claude, Clédina, Clément, Clotuche, Corijn, Cornélis, Dabin, Dabée, Daeschener, Danloy, Dauwe, de Brouwer, Declairfayt, Defrance, de Harenne, Delannay, Delbaere, Depièsse, de Potesta, Depriester, de Theux, Devaux, Dewaele, de Weerd, Dony, Duajon, Eshotmans, Fanon, Finck, Franck, François, Franssen, Frédéricik, Funk, Gendebien, Gerin, Gevers, Gielen, Gilmont, Grosjean, Guiot, Hellemans, Henri, Heylemans, Jacob, Lallemand, Lamberty, Lilly, Loozen, Marci, Marivoet, Michel, Minet, Mols, Mondelaers, Mondron, Monseur, Pêcheur, Pechon, Peeters, Peters, Pétrement, Pirotte, Pourtois, Richard, Riddick, Roeges, Roman, Ronse, Ronvaux, Rossi, Simonis, Snoy, Solvay, Sosson, Stekke, Stienon, Temmerman, ten Have, Thurioux, Trivier, Ugen, Valepyse, Van Brée, van Couwenberge, Vancaerenbroeck, Vandebroeck, Vanockerhout, Vershoren, Warlumont, Welvaert. (liste arrêtée au 5 I 1969).

(à suivre)



Différentes attitudes d'un Cassenoix (*Nucifraga caryocatactes*) observé à Hirtzenberg le 2 IX 1968.

Dessin J. Depièsse